le stéphanais

341 27 AOÛT - 24 SEPTEMBRE 2026 JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

L'hommage au père Hamel p. 4 à 6
Pour les 10 ans de l'attentat, la cérémonie du 26 juillet a eu une portée nationale. Récit de cette journée.

Les effets de la canicule p. 8
Ici comme partout en France, la canicule a été rude cet été. Premier bilan, pour mieux préparer l'été prochain.

Le festival Évasion p. 18 et 19
Le festival organisé par les médiathèques revient en septembre, sur le thème de la photographie.



La rentrée au beau fixe

Écoles, journée des associations, travaux sur la commune : tout sur la rentrée.
p. 11 à 15

En images



PHOTOS : J.-P.S.



PHOTOS : G.P.

L'ESPACE D'UN ÉTÉ

Souvenirs de vacances ici…

Cet été exceptionnellement chaud a plutôt incité à rester à l'ombre. Certains ont trouvé la fraîcheur à la piscine (la formule à un euro l'entrée a eu du succès), pendant que d'autres se musclaient à la salle de sport, préparaient des gourmandises dans le quartier Grimau ou faisaient la fête à la crèche…

Dans le ciel, on en a vu de toutes les couleurs. Le soir du 14 juillet, le feu d'artifice de la Ville a plus tenu ses promesses que l'équipe de France de foot, éliminée du mondial en demi-finale. Environ 7 000 personnes se sont retrouvées au parc Youri-Gagarine pour assister au spectacle. Et le 12 août, c'est pour regarder l'éclipse que les Stéphanaises et Stéphanais ont mis le nez dehors (et des lunettes sur le nez). Et pour résumer tout ça, des jeunes ont inventé le basket-éclipse, sous l'œil d'un photographe-magicien qui passait par là…



PHOTO : J.P.S.



PHOTO : G.P.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse **serviceinformation@ser76.com**



PHOTO : J.P.S.



PHOTOS : G.P.



PHOTO : J.P.S.



À MON AVIS

Une rentrée à vos côtés

En cette rentrée, j'ai une pensée toute particulière pour les enfants de notre ville, leurs parents, leurs enseignants et l'ensemble du personnel municipal qui les accompagne au quotidien. À tous, je souhaite la meilleure des rentrées.

Cet été, nous avons connu des chaleurs d'une intensité et d'une précocité rares. Depuis fin juin, nous avons pris le temps d'en tirer les leçons : des groupes de travail se sont mobilisés pour imaginer des solutions qui permettront, à nos enfants et aux équipes, dans les écoles, d'être dans des conditions plus acceptables en cas de fortes chaleurs. Je m'engage avec détermination à agir pour améliorer le bien-être de toutes et tous.

Joachim Moyse
Maire, conseiller départemental

Hommage

C'est avec une profonde tristesse et un immense sentiment d'injustice que le Maire et le conseil municipal rendent hommage à Khadija Berraho, conseillère municipale nouvellement élue au sein de la majorité municipale, dont la disparition brutale nous bouleverse.

Citoyenne engagée, militante infatigable, elle portait avec force les valeurs de solidarité, de justice sociale et d'écologie. Nous garderons le souvenir d'une femme généreuse, battante, joyeuse et profondément attachée à l'action collective. Nous adressons nos pensées les plus sincères à ses enfants, sa famille, ses proches et toutes celles et ceux qui l'ont connue. Son engagement et ses convictions continueront de nous accompagner.

2016-2026

Dimanche 26 juillet, une journée particulière

La cérémonie commémorative en hommage au père Hamel s'est déroulée le dimanche 26 juillet, dix ans après l'attentat. Récit de cette journée particulière.



PHOTO : G.P.



PHOTO : G.P.

Entre la rue Léon-Gambetta et la rue Lazare-Carnot, quelques riverains promènent leur chien ou vont chercher le pain. Ils croisent des grappes de journalistes, des religieuses en habit blanc ou des officiels en costume sombre, toisés par des agents de sécurité au regard aussi acéré que leurs chaussures. Le centre-ville de Saint-Étienne-du-Rouvray s'est réveillé tôt ce dimanche matin. Dès 5h, les agents municipaux étaient sur place pour les derniers aménagements. Deux heures plus tard, les rues étaient bouclées, avec restrictions de circulation et contrôle des sacs.

Cette journée a été préparée depuis plusieurs mois, dans un mélange de précision millimétrée et de possibilité de changements de dernière minute. La cérémonie commémorative des dix ans de l'attentat du 26 juillet 2016 n'est pas comme les précédentes. En plus des « habitués », on y reçoit cette année des personnalités nationales. Côté autorités civiles, l'ancien président de la République François Hollande, le Premier ministre Sébastien Lecornu, deux de ses prédécesseurs, Bernard Cazeneuve et Édouard Philippe. D'abord annoncé, le ministre de l'Intérieur reste mobilisé sur les incendies qui ravagent alors le sud-ouest. Pour l'église, la messe diffusée en direct sur France 2 va être présidée par le cardinal Aveline, qui était parmi les noms pressentis pour devenir pape en 2025.

Le parvis baptisé Jacques-Hamel

La journée se déroule entre la mairie et l'église – pour les lieux et ce qu'ils représentent. Elle commence pour le public vers 9h en face de la mairie, au presbytère où vivait le père Hamel et où séjournent encore les membres de sa



PHOTO : G. P.



PHOTO : J.-P. S.



PHOTO : G. P.

famille quand ils sont de passage. La foule se rassemble dans et devant la cour. Accolades, retrouvailles, discussions, sourires, attente… Les ceintures des hommes d'Église croisent les écharpes des élus. La marche silencieuse démarre après l'arrivée de François Hollande et Bernard Cazeneuve. Sous les yeux des caméras et encadré par un important dispositif de sécurité, le cortège se dirige vers l'église. Après un moment de recueillement devant la stèle républicaine, le maire Joachim Moyse et Roseline Hamel, très émue, dévoilent la plaque « parvis Jacques-Hamel » à l'entrée de l'église. Aujourd'hui, la sœur du prêtre assassiné ne prendra pas la parole en public. Mais sa simple présence et la relation d'amitié qu'elle cultive avec la mère d'un des deux assassins valent plus que tous les discours du jour.

Discours de concorde

Les portes de l'église s'ouvrent ensuite, pour faire entrer les centaines de personnes qui vont patienter avant la messe de 11h. Le Premier ministre Sébastien Lecornu est arrivé dans l'édifice, en toute discrétion. Dans la salle Raymond-Devos et la salle de presse du centre socioculturel Georges-Déziré, privatisées pour l'occasion, près de 200 personnes qui n'ont pas pu entrer dans l'église ont la possibilité de suivre la messe sur grand écran. On découvre l'image éprouvante de l'aube ensanglantée que portait le père Hamel quand il a été assassiné, exposée, le temps de l'événement, comme une relique dans l'église.
Pendant ce temps, la cérémonie républicaine se prépare devant la stèle érigée par la Ville en 2017. Plus de 400 chaises attendent, sagement rangées face au pupitre où auront lieu

les discours. On scrute le ciel où les nuages noircissent au loin. Après la messe, les rangs se remplissent, avec les personnalités devant et les simples citoyens derrière. Les mines sont graves pendant les discours. Du maire Joachim Moyse au cardinal Jean-Marc Aveline en passant par le député Édouard Bénard ou le Premier ministre Sébastien Lecornu (affecté par une extinction de voix, son discours est lu par le préfet Jean-Benoît Albertini), les propos des uns et des autres mélangent souvenirs personnels du 26 juillet 2016, louanges du père Hamel et rappel des valeurs républicaines et humanistes, dans la nuance et le respect des différences.

Conclue autour d'un verre de l'amitié, cette journée du 26 juillet 2026 sera un symbole supplémentaire de ce nécessaire « mieux vivre ensemble », devenu devise de la Ville après l'attentat contre le père Jacques Hamel. La veille, un attentat meurtrier était commis à Berlin contre un défilé de la Marche des fiertés. Ce drame, évoqué avec gravité par Hubert Wulfranc le 26 juillet, a malheureusement rappelé que rien n'est fini, rien n'est gagné… Nous n'aurons pas été les derniers à pleurer : 10 ans après l'attentat contre le père Hamel, le terrorisme continue à frapper. Et certains continuent à mettre de l'huile sur le feu pour semer le trouble et la discorde. Mais le dimanche 26 juillet 2026 à Saint-Étienne-du-Rouvray, les discours de haine et de division n'auront pas été audibles. Et n'auront rien pesé face à la silhouette de Roseline Hamel.

LE LIVRET « REVIVRE ENSEMBLE », publié par la Ville à l'occasion de la cérémonie du 26 juillet, est toujours disponible gratuitement dans les accueils municipaux.



PHOTO : G.P.



PHOTO : J.-P.S.



PHOTO : J.-P.S.

COMMERCE

Un nouveau délai très utile

Le groupe coopératif du magasin Utile gagne six mois pour trouver un nouveau partenaire.



PHOTO : J.-P.S.

FIN MAI, UNE MAUVAISE NOUVELLE TOMBAIT POUR LE TRÈS UTILE MAGASIN UTILE DU CENTRE-VILLE. On apprenait que les CNP (Coopérateurs de Normandie Picardie) dont le magasin fait partie, et qui regroupent neuf points de ventes dans le nord-ouest de la France, étaient « lâchés » par leur partenaire de longue date la Coopérative U.

Liée à des raisons financières, l'annonce du retrait de l'enseigne U a surpris par une certaine brutalité. La coopérative U annonçait d'abord que le partenariat se terminerait le 30 septembre 2026. Un préavis beaucoup trop court pour permettre aux neuf magasins des CNP de se « retourner » et de trouver un nouveau partenaire commercial. Cet été, une médiation s'est alors engagée entre les deux parties, avec côté CNP le soutien des clients. Plus de 10 000 personnes ont signé la pétition pour défendre leurs commerces de proximité.

Six mois de délai en plus

Meilleure nouvelle : le 4 août, les CNP ont annoncé une victoire, le report du changement d'enseigne au 31 mars 2027. « Ce nouveau calendrier constitue une avancée majeure. Il nous offre une fenêtre de temps adaptée pour mener à bien l'ensemble des chantiers techniques, logistiques et informatiques indispensables. Cette période nous permettra de réussir notre changement d'enseigne dans les meilleures conditions, tout en garantissant la continuité de nos activités et la préservation de notre modèle coopératif », lit-on sur coopetvous.fr, le site des Coopérateurs de Normandie Picardie.

Rappelons que les CNP, fondés en 1919, sont une des trois dernières coopératives de consommateurs en France. À Saint-Étienne-du-Rouvray, le magasin Utile est quasiment un site d'intérêt historique : il est situé à l'emplacement de l'Émancipation, la coopérative de consommateurs créée en 1893 par des employés de la Cotonnière. Cédé en 1971 aux Coopérateurs de Normandie, ce commerce de proximité a perduré sous les enseignes Super Coop, Mutant puis Leader Price. On saura prochainement quelle enseigne va venir remplacer la marque U.

▲ **Fondée en 1919, la coopérative CNP est située sur l'ancien emplacement de la coopérative des employés de la Cotonnière.**

DISTINCTION

Hubert Wulfranc chevalier de la Légion d'honneur



PHOTO : J.-P.S.

La promotion civile du 14 juillet 2026 de la Légion d'honneur a distingué Hubert Wulfranc, parmi 619 personnalités. L'ancien maire et député, actuellement conseiller municipal de Saint-Étienne-du-Rouvray, est nommé au grade de chevalier. Il devient le troisième Stéphanais titulaire de la Légion d'honneur.

C'est Joachim Moyse, maire actuel de la Ville et ancien premier adjoint d'Hubert Wulfranc, qui a sollicité cette distinction auprès des services de l'État. « *Elle récompense un parcours exemplaire au service de notre République, mais aussi et surtout un engagement constant auprès des Stéphanais et des Stéphanaises. En tant qu'ancien maire de Saint-Étienne-du-Rouvray, il a marqué notre ville par sa proximité, son sens de l'écoute et son dévouement sans faille pour l'intérêt général. Il aura été aussi absolument remarquable et d'une dignité incroyable à l'occasion de l'assassinat du père Jacques Hamel* », souligne Joachim Moyse. Hubert Wulfranc est toujours très présent et apprécié dans la commune.

CANICULE

L'été trop chaud

Comment la Ville a-t-elle vécu et géré la météo extrême de ces dernières semaines ?

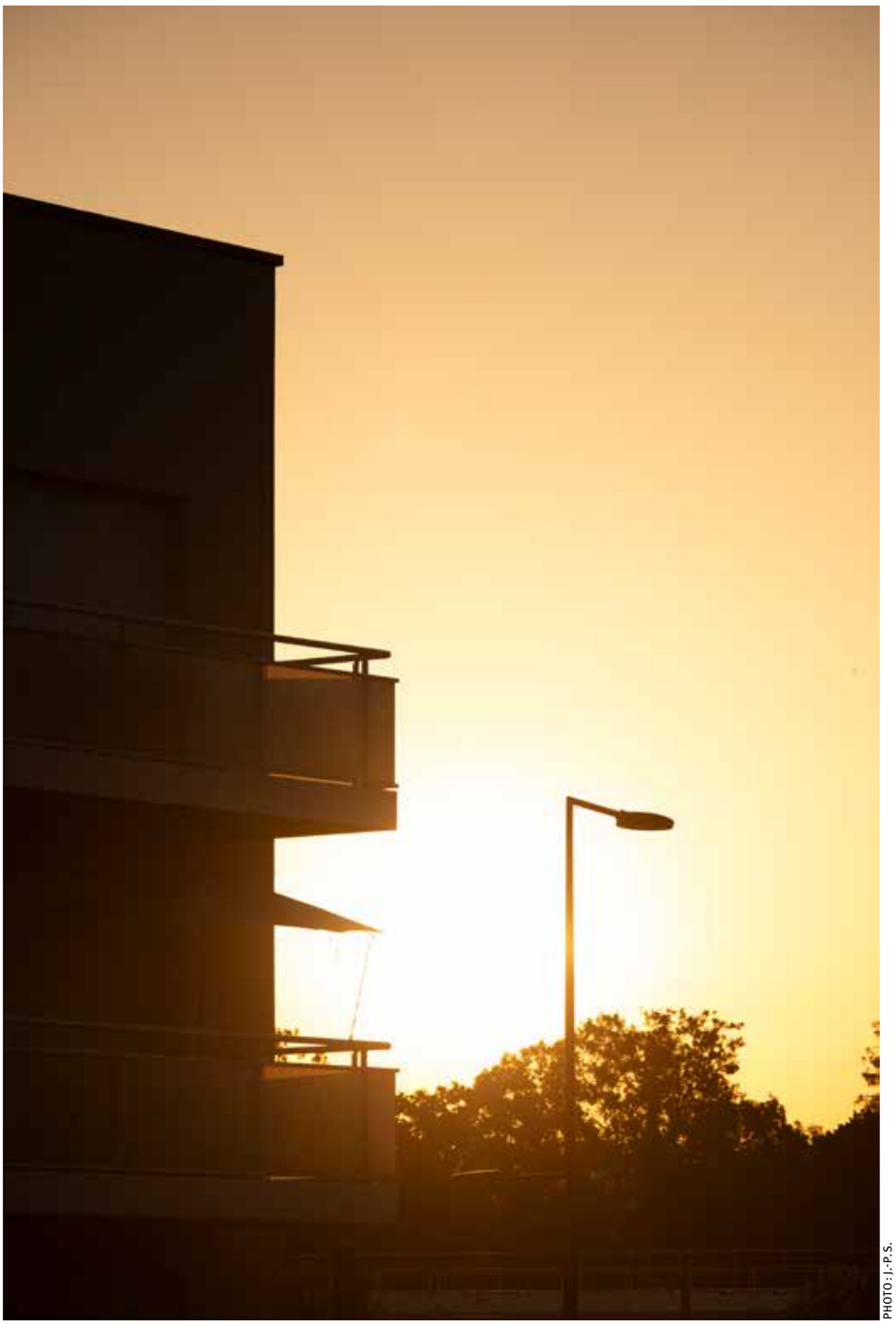


PHOTO : J.-P. S.

Quelle drôle d'année 2026… Elle a commencé sous la neige et par des températures glaciales. Puis la chaleur s'est installée dès le printemps et pour de longs mois tout secs, avec certains jours des températures entre 35 et 40°. Le ciel est resté bleu, les espaces verts sont devenus jaune paille, la ville s'est vidée… Des records d'ensoleillement, de températures et de « non pluie » ont été battus, notamment en juillet. « *Le dérèglement climatique n'est pas une nouveauté, mais ce niveau de « dureté » n'était pas attendu avant plusieurs années. Globalement, nous ne sommes pas prêts, personne n'était prêt à affronter cela* », explique Jérôme Lalung, directeur général des services de la Ville.
Certaines mesures ont été prises pour répondre à l'urgence : adaptation des horaires de travail dans les services publics, fermeture des écoles et d'équipements sportifs, commande et déploiement de matériel (ventilateurs, clim mobiles, brumisateurs…), information sur les précautions à prendre et les lieux refuges, surveillance des personnes à risques recensées par le CCAS (centre communal d'action sociale).

Nouveaux pare-feu

Du côté des espaces verts, les agents de la Ville ont adapté leurs missions aux conditions climatiques : travail tôt le matin, à la fois pour préserver la santé des agents et les végétaux (qu'il ne sert à rien d'arroser en plein soleil). Les jeunes plantations (comme les arbres fruitiers du parc Wangari-Maathai), les fleurs vivaces et les terrains d'honneur des stades Youri-Gagarine et Célestin-Dubois ont été sauvés grâce à un arrosage régulier. Autre tâche importante pour les agents, alors que le traumatisme des incendies en Gironde est encore présent : entretenir et créer les pare-feu qui protègent les bâtiments d'éventuels incendies. Le bilan de cette saison anormalement sèche arrivera plus tard. « *Cet hiver et au printemps prochain, on verra ce qui repousse et ce qu'on a perdu. C'est sûr qu'il y aura beaucoup d'arbres morts à cause de la sécheresse de cet été* », redoute Bruno Lesage, responsable de division aux espaces verts de la Ville.
Depuis plusieurs années, la Ville végétalise certains lieux (comme les cours d'école) et elle est engagée dans un diagnostic énergétique de ses bâtiments. Le verdissement de la commune tient compte des nouvelles conditions climatiques. Et, en septembre, les différents services municipaux et les élus vont dresser le bilan et travailler à l'amélioration du plan canicule, en vue de 2027. ■

AMÉNAGEMENT

La place de l'Église en travaux

Depuis mi-août, la place de l'Église fait peau neuve. Quels travaux, jusqu'à quand, où passer, où se garer ?

SI TOUT SE DÉROULE NORMALEMENT, EN CETTE FIN AOÛT, LA PORTION DE LA RUE LAZARE-CARNOT SITUÉE AU NIVEAU DE LA PLACE DE L'ÉGLISE EST FERMÉE À LA CIRCULATION ET AU STATIONNEMENT. De même, pas de véhicules sur la place de l'Église. Pas d'affolement : les riverains et usagers ont été largement informés et cette première phase de travaux, contraignante pour la circulation, devra être terminée avant la rentrée scolaire et le retour de l'affluence sur la route. Ces travaux de requalification de la place de l'Église ont commencé le 17 août. Pendant la deuxième phase (entre septembre et janvier 2027), l'accès à la place ne sera pas possible. Les automobilistes sont invités à se garer sur le parking Corneille, de l'autre côté de l'avenue Olivier-Goubert, ou rue Gambetta. Les commerces et services publics du secteur restent bien entendu ouverts et accessibles. Le petit marché du dimanche est déplacé du côté du parvis de l'église (baptisé parvis Jacques-Hamel depuis le 26 juillet).



PHOTO : J.-P. S.

En quoi consiste ce réaménagement ?

À terme, la voie qui passe devant l'église et la contourne du côté de la stèle républicaine va devenir piétonne. Sur la place qui sert notamment de parking, 48 arbres, une vingtaine d'arbustes et de nombreuses plantes vivaces vont être plantés. En tout, 600 m² d'espace verts seront créés. Le nombre de places de stationnement sera à peu près inchangé (environ 70, dont deux emplacements PMR), mais avec un nouveau type de revêtement qui permet l'écoulement de l'eau. L'éclairage public sera refait autour de la place et le secteur va passer en zone 30 km/h avec, rue Lazare-Carnot, un plateau surélevé pour inciter à ralentir. En fin de chantier, la rue sera momentanément fermée le temps de poser le plateau surélevé.
Tout ce projet a été présenté en détail lors d'une réunion publique le 22 juin.



PHOTO : J.P.S.

INAUGURATION

De la plaine de La Houssière au parc Wangari-Maathai

Le samedi 26 septembre, rendez-vous sur la plaine de… non, non, non, on ne l'appelle plus plaine de La Houssière mais parc Wangari-Maathai. Après plus de trois ans de projet et d'aménagements en tous genres, le nouveau parc de la Ville va être officiellement inauguré le 26 septembre. C'est le bon jour pour venir découvrir les lieux, ses plantations d'arbres fruitiers, son parcours sportif et ses jeux pour les enfants. Avec, au programme, entre 14h et 17h : du tennis, un atelier maquillage, de la pétanque, du bubble foot, un atelier jardinage, un spectacle de la compagnie les Embobineuses et pour finir un goûter. Et l'aménagement du parc se poursuivra dans les mois qui viennent…

SÉRIE
« LES COMMERÇANTS STÉPHANAIS »
À travers une série d'articles, partez à la rencontre des commerçantes et commerçants de la ville.

ÉPISODE 6/PAINS ET FANTAISIE

Une affaire de famille

Fils de boulanger, les frères Bismani tiennent « Pains et fantaisie » au Château blanc. Une adresse réputée pour les gourmands.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, ce ne sont pas les bonnes boulangeries qui manquent. Celle des frères Bismani du côté du périphérique Jean-Macé n'est pas la plus visible, mais elle a ses fans. Le temps d'y passer, on aura croisé une famille venue commander des sandwichs faits à la demande avant le concert de Gim's au Zénith, un habitué les bras chargés de baguettes toutes chaudes et une serveuse qui s'est installée dans le coin parce qu'elle aime tout ici, y compris cette boulangerie où elle travaille depuis huit ans. Cerise sur le gâteau : les patrons sont une famille de boulangers.

Abdelhak, Abdallah et Eimen sont arrivés de Tunisie au bon moment : le 17 juillet 1998, quelques jours après la victoire de l'équipe de France à la coupe du monde de foot. Ils ont appris le métier sur le tas, avec leur père qui tenait la boulangerie rue Dr-Semmelweis. Et c'est resté une affaire de famille. Ouverte en 2012, la boulangerie du Château blanc s'est agrandie et modernisée, avec de gros investissements, pour offrir aujourd'hui une grande vitrine de gâteaux, de viennoiseries et de pains plus appétissants les uns que les autres. « *On fait de la boulangerie à la française, avec aussi beaucoup de sandwichs et des pâtisseries arabes pendant le ramadan* », explique Abdelhak. Et les affaires marchent bien, la boulangerie emploie une dizaine de personnes. « *On a une bonne réputation, pour la qualité artisanale et les prix raisonnables. On travaille beaucoup, on fait à la demande, des gens qui partent au travail tôt savent qu'à l'ouverture à 6h30 ils peuvent prendre un sandwich chez nous. Et on ferme à 20h30…* » La spécialité de la maison, c'est la baguette sortie du four, dispo et fraîche toute la journée. Il paraît que certains traversent toute la ville pour la baguette ou le sandwich de Pains et fantaisie…

Baguette magique

Les boulangers auraient même un secret pour la recette de pain. Mais pour la réussite de l'entreprise, il n'y a pas de baguette magique : c'est beaucoup de travail, de présence, d'investissement humain et financier. La boulangerie vient de rouvrir après la fermeture annuelle d'un mois. Les patrons ont passé une partie de leurs congés au bled et l'autre… dans la boulangerie, pour faire des travaux d'entretien et d'aménagement. « *De quoi on est fiers ? De voir comment on est arrivés en 98 et où on en est aujourd'hui.* » ■

PAINS ET FANTAISIES
périphérique Jean-Macé
(centre commercial Triangle).



PHOTO : G.P.

◀Abdelhak et Eimen, deux des trois frères Bismani.

LES AUTRES ARTISANS BOULANGERS DE LA COMMUNE :

- Au Bon Pain
  97 rue Lazare-Carnot
- Maison Ferreira
  44 rue Léon-Gambetta
- Boulangerie Herman Christian
  13 av. Ambroise-Croizat
- La Rose Des Sables
  100 rue Charlie-Chaplin
- Aux Délices d'Elci et Franck
  55 rue du Madrillet
- Au Soleil Levant
  95 rue du Madrillet

Dossier



En avant !

Encore un pied dans le mois d'août et l'été, mais septembre approche… On fait le point sur la rentrée, avec les nouveautés et les rendez-vous à ne pas oublier.



Les devoirs sont faits

Pendant l'été, les chantiers dans les locaux municipaux, les écoles et les rues de la ville ont bien avancé.

En ville

Dans le centre-ville, les travaux de réaménagement de la place de l'Église ont commencé. La rue Lazare-Carnot devra être rouverte pour la rentrée scolaire (lire en détail p. 9).

Fermé depuis fin juin pour travaux, **le centre socioculturel Jean-Prévost** (place Claude-Collin) doit rouvrir mi-septembre, aussi beau de l'extérieur qu'à l'intérieur. Entre autres nouveautés, l'annexe du conservatoire de musique de la rue Duruy s'y installe.

Juste à côté, **la future MDCAD** (nouvelle maison du citoyen) Clara-Zetkin commence elle aussi à avoir fière allure (photo 1). L'ouverture est prévue début 2027.

Après cinq mois de travaux ayant entraîné sa fermeture, **la rue Pierre-Semard** a rouvert, pourvue d'un nouvel enrobé et de pistes cyclables (photo 2). Ça va être un plaisir d'aller à l'école Roland-Leroy à vélo ! Et justement…

Dans les écoles

Le gros chantier de l'été, c'est celui du remplacement de la toiture à **l'école élémentaire Ampère** (photo 3). Terminés du côté des cours, les travaux vont se poursuivre jusqu'aux vacances d'automne côté jardin.

▲ **Un panneau Rossignol ancien spécial rentrée, provenant de l'école Ferry-Jaurès. Une trentaine de panneaux est exposée jusqu'au 28 septembre au centre socioculturel Georges-Déziré.**

Dans les **écoles Langevin 2 et Macé élémentaire,** des salles de classes et couloirs ont eu droit à des nouvelles peintures et des remplacements d'éclairage.

Dans le bâtiment périscolaire de **l'école Duruy,** des travaux de désamiantage et changement de sol ont été effectués.

Dans les extérieurs du **groupe scolaire Louis-Pergaud,** un nouveau jeu (barre de traction) a été posé, ainsi qu'une pergola pour l'ombrage.

Dans le **groupe scolaire Roland-Leroy**, l'escalier ouest a été poncé et vitrifié.

Et cet automne, les travaux de végétalisation des extérieurs (décroûtage, engazonnement et plantation) vont continuer dans plusieurs écoles de la commune. ■







PHOTOS : G.P.

Qu'est-ce qui change à la rentrée ?

• Depuis le 11 août, **le démarchage téléphonique est interdit par principe,** pour toutes les entreprises. On verra si ça marche.

• **Le prix réglementé de l'électricité** a augmenté de 2,5 % depuis le 1er août. Ce qui représente sur l'année environ 26 euros.

• **Le taux de rémunération du livret A** est passé de 1,5 % à 1,7 % depuis le 1er août.

• Plusieurs changements pour Astuce, le réseau de transports en commun. Au 1er septembre, **les tickets carton ne sont plus vendus.** Ceux encore en circulation doivent être utilisés avant la Toussaint, ou échangés avant mi-décembre. Côté tarifs, à l'exception des tickets à l'unité (1,80 euro), tous **les carnets et abonnements augmentent** de quelques euros.

À noter dans l'agenda

• **Mardi 1er septembre :** les enfants et les jeunes de la commune n'oublient pas de faire sonner le réveil, car c'est la rentrée des classes.

• **Vendredi 4 septembre :** rendez-vous au Rive Gauche à 20h pour la présentation de la saison. Le programme est disponible dans les accueils de la Ville et dès le 1er septembre sur le site lerivegauche76.fr. Ouverture de la billetterie le mardi 8 septembre.

• **Samedi 5 septembre :** direction la salle festive pour la Journée des associations et de la vie citoyenne (lire pages suivantes).

• **Lundi 7 septembre :** la piscine rouvre après la fermeture technique.

• **À partir du 14 septembre :** c'est la reprise pour les activités Unicité. Depuis juin, près de 4 000 inscriptions ont été prises. Rappelons que jusqu'à fin septembre, il est possible de modifier ou annuler une inscription.

Et les gagnant(e) s sont...

Le 5 septembre, la Ville remet des prix de l'engagement citoyen. Voici les lauréats pour 2026.



PHOTO : G.P.

Dimitri Sylva
président du Club subaquatique du Rouvray

Dimitri Sylva connaît la piscine municipale de fond en comble, mais surtout le fond. Il y a 25 ans, adolescent, c'est là qu'il a commencé à s'initier à la plongée, avec le club stéphanais dont il a pris la présidence il y a une dizaine d'années. Tous les vendredis soir, le club accueille ses adhérents (une trentaine en ce moment) pour apprendre les bases du « PMT » (palmes, masque, tuba), puis du plongeon avec bouteille. La discipline, qui comporte aussi des cours théoriques, est ouverte à partir de 12 ans et sans limite d'âge, mais elle demande une vraie motivation et des moyens. « *C'est un sport qui peut faire peur, qui coûte très cher, qui demande du temps, avec aussi une partie en mer... Mais on veut reformer des jeunes. Cette année, on a eu trois jeunes de Saint-Étienne qui sont venus* » explique Dimitri Sylva. Au niveau municipal, le club propose des baptêmes de plongée et Dimitri a rejoint le comité qui depuis trois ans anime la vie associative. Il avait déjà les palmes, il aura maintenant un trophée pour son engagement citoyen. ■

Gwendoline Bérenger
présidente de l'association Oasis

Créée il y a cinq ans, l'association Oasis œuvre à la diffusion et l'apprentissage de la LSF (langue des signes française), au-delà des premiers concernés (les personnes sourdes et malentendantes). Gwendoline Bérenger, passionnée présidente d'Oasis, multiplie les activités et les moments de rencontres, afin que la langue des signes puisse être un moyen d'inclusion et de communication. Trois fois par semaine, à la Maison des pensées rue Verlaine, Oasis reçoit les enfants. À la rentrée, elle va ouvrir un nouveau créneau pour les collégiens. L'asso stéphanaise a aussi une antenne au Havre et une autre se crée à Évreux. Depuis l'an dernier, un agrément de l'Éducation nationale permet aussi à Oasis d'intervenir dans les écoles publiques. « *On s'engage pour faire des choses parce qu'on pense qu'il y a un besoin, sans attendre grand-chose en retour* », explique Gwendoline Bérenger. Une belle définition de l'engagement citoyen. Mais les moyens financiers (et donc) humains d'Oasis sont limités. Avis aux entreprises : toute proposition de mécénat sera bienvenue. ■

CONTACT : oasis-lsf-rouen@outlook.fr



PHOTO : L.S.

Aurélie Delobel
présidente du Club gymnique stéphanais

Le CGS (Club Gymnique Stéphanais) existe depuis 1990. Sa présidente depuis trois ans, Aurélie Delobel, n'aime pas trop se mettre en avant. Déjà, ça lui va bien si on ne la montre pas en photo. Et quand on lui demande ce qui fait la spécificité du club, elle tient à mettre en avant les deux piliers de l'équipe pédagogique, Jennifer Debray et Luana Aussy, qui ont été élèves au CGS avant d'y enseigner. Aurélie Delobel elle-même a fini par prendre la barre du club parce que ses filles y faisaient de la gym. Un côté familial et ouvert à tout le monde qui fait l'honneur du club : les 350 adhérents ont entre 2 et 90 ans ! « *Nous proposons de la baby gym (mixte), de la gym loisirs (mixte), du yoga et de la GAF (Gymnastique artistique féminine) en compétition jusqu'au niveau national. Chez nous, tout le monde peut pratiquer la gymnastique* », explique Aurélie Delobel. Par ailleurs bénévole au Secours populaire français et investie dans l'organisation de la vie associative stéphanaise, elle croit à l'engagement citoyen et à l'accès au sport pour tous. « *Avec de toutes petites actions, nous pouvons améliorer notre quotidien* ». ■



Pendant un championnat organisé par le CGS, février 2025

PHOTOS : J.L.

Sven Dorez
jardinier partageur

Sven Dorez est un jardinier amateur passionné, qui est en passe de transformer son potager en… école buissonnière. Depuis un peu plus de trois ans qu'il s'est installé dans le quartier de La Houssière, il a commencé par créer un généreux potager, sur les bases de la permaculture et du respect de la biodiversité (son portrait est à lire dans *Le Stéphanais* n° 338, p. 14). Et depuis cette année, il ouvre officiellement son jardin aux visiteurs, petits et grands, pour des visites guidées qui éveillent les cinq sens. Sven développe un réseau (ou un écosystème) avec les structures accueillant des enfants : plus de 120 élèves des écoles du quartier sont déjà venus, ainsi que des enfants soignés au CHR. Le centre social de La Houssière (ACSH) est intéressé pour des visites. Pendant ses vacances, il avait programmé un arrosage automatique, pour sauver son potager de la sécheresse et pouvoir reprendre les visites à la rentrée. Les prochains rendez-vous : « *je fais deux animations les samedis 19 septembre et 10 octobre de 10h à midi, pour les adultes. Et je tiendrai un stand pendant la Rue aux enfants le mercredi 7 octobre, près de la ludothèque* », annonce Sven. ■



PHOTOS : G.P.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
pour les visites (5 euros) sur partageaupotager.fr

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

Rendez-vous le 5 septembre

Dans tous les domaines et pour tous les âges, plus de 50 associations donnent rendez-vous le samedi 5 septembre, à l'extérieur de la salle festive.

Programme

Toute la journée dans le parc, pêche aux canards, ateliers divers, initiations sportives (tennis, hand-ball, pétanque, boxe thaïlandaise, tennis de table…), jeux de société en famille, découverte des légumes et de la biodiversité…

Les rendez-vous de la journée

• **10h-10h30** renforcement musculaire avec Akong, démonstration de boxe thaïlandaise avec Chok muay thaï.

• **11h-12h30** accueil des nouveaux habitants, remise des trophées de l'engagement citoyen, pot de l'amitié.

• **13h30-14h** démonstration de taï-chi avec l'Acsec.

• **14h-14h30** démonstration de boxe thaïlandaise avec Chok muay thaï.

• **14h30-15h** danses de société avec Aux plaisirs de la danse, démonstration de judo avec le Judo club.

• **15h-15h30** danses bretonnes avec Gwez, démonstration de full-contact avec la CSFC.

• **15h30-16h** démonstration d'aïkido kobudo avec l'Asak.

• **16h-16h30** danses bretonnes avec Gwez, démonstration de taï-chi avec l'Acsec.

Communistes et citoyens

La rentrée est là, avec la reprise de l'école, des activités et du quotidien professionnel. Elle intervient dans un contexte où le pouvoir d'achat reste une préoccupation majeure. Pour beaucoup, chaque dépense compte et les fins de mois demeurent difficiles. À Saint-Étienne-du-Rouvray, nous défendons une politique municipale fondée sur la solidarité, l'égalité et les services publics.
La rentrée scolaire doit être un moment d'égalité pour tous les enfants : écoles de qualité, activités accessibles, restauration scolaire adaptée et accompagnement des familles. Éducation, culture et sport sont essentiels à l'émancipation et à la réussite.
Nous saluons le travail des associations et de leurs bénévoles, qui font vivre nos quartiers, créent du lien et construisent des projets collectifs. Leur soutien doit rester une priorité.
Nous continuerons à défendre les services publics locaux et leurs agents. Face aux contraintes financières, nous refusons la réduction des services à la population. Les communes doivent disposer de moyens à la hauteur des besoins.
Enfin, la sécheresse et les incendies montrent que la transition écologique est une priorité. Elle doit être socialement juste : rénovation énergétique, végétalisation et économies d'énergie doivent améliorer le quotidien sans faire peser l'effort sur les plus modestes.
Face aux difficultés, solidarité et service public sont nécessaires. Agissons pour une ville solidaire, écologique et attentive à toutes et tous.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Édouard Bénard, Nicole Auvray, Pascal Le Cousin, Murielle Mour, Didier Quint, Mathieu Vilela, Florence Boucard, Marie-Pierre Rodriguez, Hubert Wulfranc, Najia Hasna, José Goncalves, Carolanne Langlois, Aube Grandfond Cassius, Mohammed Karabila, Francis Schilliger, Agathe Petit, Johan Queruel, Meziane Khaldi, Robin Durand.

Stéphanais et socialistes

Une société juste se reconnaît à la manière dont elle permet à chacun·e de grandir, d'apprendre et de vivre librement.
Pourtant, dès l'enfance, nos destins restent marqués par les inégalités sociales, les discriminations, le handicap ou les normes de genre. L'égalité réelle ne se décrète pas : elle se construit par des politiques capables d'émanciper plutôt que de trier, d'accompagner plutôt que d'exclure. Chaque enfant doit pouvoir choisir sa voie, et non subir son destin. Nous voulons une société qui fasse de l'école le moteur de l'égalité républicaine, qui lutte contre les discriminations et le harcèlement, et garantit à toutes et tous un accès réel aux études, à l'émancipation et à l'avenir qu'ils souhaitent construire. La réussite ne se mesure pas à un diplôme mais à la possibilité de réaliser son potentiel. L'équipe municipale agit concrètement pour contribuer à cet objectif, par son soutien à l'éducation, à l'accès au sport, à la culture et aux loisirs mais aussi pour l'accès aux droits des familles et des jeunes avec le Point d'information jeunesse. À la métropole nous agissons aussi pour soutenir les familles et les jeunes, à l'image de la tarification des transports, du fonds d'aide aux jeunes ou des dispositifs de soutien à la création d'activités. Les inégalités sont le produit de politiques qui reproduisent les hiérarchies plutôt qu'elles ne les corrigent. En 2027 nous devons rompre avec 10 ans de macronisme. D'ici là, bonne rentrée à toutes et tous.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Catherine Olivier, Raja Abidi.

Cohésion Stéphanaise

La tristesse est immense. Notre amie et collègue Khadija Berraho nous a quittés. Elle était membre de notre groupe d'élus municipaux « Cohésion Stéphanaise » mais bien au-delà tout simplement membre d'une majorité de gauche soudée et unie autour des valeurs de solidarité et d'écologie. Nous avons eu le bonheur de la rencontrer dans ses engagements de parent d'élèves, de militante, elle était une citoyenne formidablement engagée pour notre ville ; et la voir devenir candidate puis élue avec nous fut une si belle chance collective. L'histoire d'un mandat électif c'est une histoire de rencontres et celle avec Khadija fut aussi sublime qu'évidente. Une stéphanaise remarquable, toujours optimiste, très engagée et dévouée aux causes qui nous sont communes, pour le bien-être de tous les habitants. Nous apportons tout notre soutien à ses enfants, sa famille, ses proches, ses ami.e.s. Elle débordait d'envie de faire, elle avait un sourire communicatif, une soif de renverser la table et de lutter contre toutes les injustices autant que de préserver notre monde et la nature qui doivent être urgemment préservés pour les générations futures. Nous garderons en mémoire nos temps d'échange, nos rires, ses propositions nombreuses, sa force de persuasion et nos idéaux partagés. Nous garderons en mémoire une femme exceptionnelle, battante et pleine de joie. Tout ce que nous ferons dans ce mandat, nous le ferons avec la force de son souvenir.

TRIBUNE DE David Fontaine, Laëtitia Le Bechec, Grégory Leconte.

Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray oui, c'est possible !

Notre commune porte en elle des valeurs d'humanité et de fraternité indéfectibles. Cet été marque un moment de mémoire poignant : dix ans se sont écoulés depuis le tragique assassinat du Père Jacques Hamel. Son message de paix et d'unité face aux divisions reste un phare qui guide notre action. L'hommage rendu par toute notre ville rappelle que la fraternité sera toujours plus forte que le rejet.
C'est avec une profonde tristesse que nous avons également appris en juillet le décès de notre chère collègue Khadija Berraho. Élue dévouée, chaleureuse et profondément humaine, elle a marqué notre municipalité par son engagement sans faille. À sa famille et à ses proches, nous adressons nos condoléances les plus sincères et notre affection fraternelle.
Honorer leur mémoire, c'est agir chaque jour pour notre cadre de vie et faire vivre la solidarité populaire. Pour bâtir l'avenir de Saint-Étienne-du-Rouvray, faisons converger toutes nos forces. L'excellence écologique, économique et sociale doit dialoguer avec le cœur battant de notre commune : nos commerces de proximité, nos artisans et nos marchés locaux, garants du lien social. Moderniser ces espaces redonne du souffle et de la vie à nos rues.
Pour nos enfants, continuons d'investir dans l'éducation, la modernisation de nos écoles, la jeunesse, la sécurité et le vivre-ensemble. Rassemblés, forts de notre mémoire et fidèles à nos valeurs républicaines, continuons de faire grandir une ville humaine, dynamique et solidaire.

TRIBUNE DE Aziz Erden, Laetitia Dos Santos, Kotchy Degbeu.

Saint-Étienne vraiment à gauche, avec le NPA-Révolutionnaires

En France, le mois de juillet a été le mois le plus chaud enregistré depuis la naissance des relevés météorologiques en 1900. Durant ce même mois, 120 000 hectares sont partis en fumée : soit l'équivalent de 4 terrains de foot par minute, sans interruption jour et nuit. On ne peut même plus parler « d'épisodes caniculaires » tellement ceux-ci ont fini par s'étirer sans fin pour former un immense dôme de chaleur permanent. Les corps sont épuisés : bosser, se déplacer et même dormir deviennent des épreuves. Pour celles et ceux qui ont eu des vacances, il était difficile d'en profiter vraiment quand on n'a pas les moyens d'aller trouver un peu de fraîcheur ou de l'eau pour se baigner. Le fait que les canicules, les sécheresses, le manque d'eau potable, l'impossibilité des récoltes, les incendies géants deviennent de plus en plus fréquents avec la crise climatique s'impose à nous. Ce qui doit s'imposer aussi désormais c'est l'urgence de ne plus laisser les commandes de la société aux capitalistes et à ceux qui les servent. Pendant que les maisons brûlent, Macron chausse ses lunettes fumées et s'éclate en jet-ski à Brégançon. Tant pis si le pays ne compte que douze Canadair, vieux d'une trentaine d'années, et qu'il faudra attendre 2028 pour en avoir deux de plus et encore 2032 pour deux autres ! On ne manque pas d'avions Rafale : 150 sont en service, et bientôt il y en aura 234. Des avions de guerre plutôt que des bombardiers à eau : c'est la morale des bourgeois gavés de profits.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

BON À SAVOIR

Dossiers de mariage ou de PACS : prise de rendez-vous en ligne

Il est désormais possible de prendre rendez-vous en ligne pour le dépôt d'un dossier de mariage ou de PACS sur SaintEtienneduRouvray.fr : « Mes démarches »/« État civil et citoyenneté »/ « Dépôt de dossier de mariage (ou de PACS) ». Les rendez-vous peuvent être également pris par téléphone auprès du service état civil (02 32 95 83 83) ou directement à l'hôtel de ville. Le dossier peut être retiré à l'hôtel de ville ou à la maison du citoyen.

ENQUÊTE

EMPLOI, CHÔMAGE ET INACTIVITÉ

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise une enquête statistique sur l'emploi, le chômage et l'inactivité. L'enquête a lieu auprès d'un large échantillon de logements tirés aléatoirement sur l'ensemble du territoire français. Certains de ces logements se situent à Saint-Étienne-du-Rouvray.
Ces ménages seront interrogés par une enquêtrice munie d'une carte officielle. Ils seront prévenus individuellement par lettre et informés du nom de l'enquêtrice.
La participation à l'enquête est obligatoire. Les réponses fournies lors des entretiens restent confidentielles et servent uniquement à l'établissement de statistiques.

SOLIDARITÉ

LE SECOURS CATHOLIQUE RECHERCHE UNE OU UN CHAUFFEUR BÉNÉVOLE

L'équipe locale du Secours catholique de Saint-Étienne-du-Rouvray recherche une ou un chauffeur bénévole, sérieux et disponible, pour aller récupérer des produits alimentaires au Houlme (avec un véhicule de location), une fois par semaine, le jeudi matin (le permis B est bien sûr obligatoire).

Plus d'informations au 06 42 21 36 70 ou directement au Secours catholique, 1 rue Guynemer, le mardi et le jeudi de 14h à 16h et le vendredi de 8h30 à 11h (à partir du 4 septembre).

UNICITÉ

REPRISE DES ACTIVITÉS

Les activités Unicité reprennent la semaine du lundi 14 septembre.

Informations sur SaintEtienneduRouvray.fr

CŒUR SOLIDAIRE

COLLECTE DE PRODUITS D'HYGIÈNE SOLIDES



Une collecte de produits d'hygiène solides est organisée jusqu'au 3 septembre à l'entrée de la piscine Marcel-Porzou et samedi 5 septembre pour la journée des associations à la salle festive. Les produits seront ensuite donnés à l'association stéphanaise Aux fripes du temps.

État civil

MARIAGES

Alexandre Menguy et Gabriela Hernandez, Louis Costy et Omama Fettouh, Mickaël Mobuchon et Laëtitia Souai, Simon Vom Hoevel et Ludivine Levillain, Tom Wiart et Angéla Schouf, Arthur Plé et Anaïs Moyse.

NAISSANCES

Yasin Yilmaz, Noam Ait Aouaj, Sohaib Bouzar, Zinedine Derraz, Aziz Ngom, Safa Mohammad, Nalya Haitachi, Aksil Smai, Noé Vallée, Kayden Lavital Léveillé, Yasmeen Ben Sethoum, Gia Lacroix, Aïcha Kratou, Judith Beaunay Carton, Ayla Aoudjit, Aya Celia, Omar Akaramou, Julian Lesueur.

DÉCÈS

Jeannine Bearzatto, Armida Besel, Hubert Perko, Ferdinand Batantou, Guy Soligny, Chantal Hauchecorne, Alain Rocher, Célestine Fernandez divorcée Goyat, Anick Lepesqueur, Guillaumine Biyimi Fouanamio, Florence Sainsaulieu, Mebarek Talhaoui, Simone Piednoël, Monique Lemonnier, Jean Deroubaix, Éliane Boucry, Madeleine Rouault, Sandrine Guéret, Joseph Ballone, Danielle Moulard, Ana Cerqueira, Michel Duthoit, Raymond Lerebours, Zéïda Lerat, Conrado Alvarez, Patrick Lefebvre, Marie-Thérèse Deschamps, Colette Legris, Vincent Birrien, Einar Evensen, Mustapha Jemili, Jacky Picard, Marielle Humez divorcée Fafin, Monique Langrée, Yves Fouilleul, Catherine Ramberg divorcée Hibert, Jacques Parmentier, Nicole Singier divorcée Gautier.

Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneduRouvray.fr

Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** Antony Milanesi. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 — serviceinformation@ser76.com/CS 80458 — 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly, Émilie Guérard. **Rédaction :** Stéphane Deschamps. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P. S.), Guillaume Painchault (G.P.), Loïc Seron (L. S.) **Photo de Une :** Jean-Pierre Sageot. **Photo de l'édito :** Sarah Flipeau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.



De gauche à droite : Loïc Seron, Guillaume Painchault et Jean-Pierre Sageot, trois photos-légendes qui travaillent régulièrement pour *Le Stéphanais* et qui seront présents à une table ronde le 9 octobre à 19h.

FESTIVAL ÉVASION

Focus sur la photo

Cette année, le festival Évasion organisé par les médiathèques de la Ville a pour thème la photographie. Coup de flash sur quelques rendez-vous.

Le festival organisé par les médiathèques municipales est de retour du 26 septembre au 17 octobre. Après le Grand Nord, les Mille et une nuits, la forêt et le vélo les années passées, le thème de cette nouvelle édition sera la photographie, toujours en lien avec l'évasion. Au programme, un concours de photos au smartphone, des expositions, un spectacle et un film. Et surtout, des rencontres avec des vrais humains. Car à l'heure où l'IA prétend remplacer le regard humain dans la création d'images, il est important d'affirmer le contraire.

Ateliers et concours

Ces rencontres commenceront en amont du festival, le samedi 19, le mardi 22 et le mercredi 23 septembre, avec des ateliers de préparation au concours photo au smartphone. Les trois photographes qui travaillent avec *Le Stéphanais* initieront les inscrits à l'art du cadrage, de la lumière et tout le monde approfondira le thème du concours, l'évasion.

Photos littéraires

Autre rencontre, parfaite pour une médiathèque : la Stéphanaise Véronique Lixivel donne rendez-vous au public le mardi 29 septembre à 18h, pour présenter son travail de photographe exposé à l'étage de la médiathèque Elsa-Triolet. Véronique Lixivel compose des photos poétiques qui associent un livre et des éléments de décor qui l'évoquent. Une autre façon de raconter la relation entre le texte et l'image.



Jeudi 1er octobre, Anne Monneau proposera un atelier de découverte et d'initiation à la technique du cyanotype de 14h à 16h, suivi d'une visite guidée de l'expo à 18h.

La vie en bleu

Direction maintenant le hall du centre socioculturel Georges-Déziré, pour découvrir l'exposition sur les cyanotypes en compagnie de l'artiste Anne Monneau. Le cyanotype est un antique procédé photographique monochrome, qui date du milieu du XIXe siècle. Il donne de belles images bleutées et est toujours pratiqué par des passionnés, dont Anne Monneau. Le jeudi 1er octobre, l'artiste proposera un atelier de découverte et d'initiation à la technique du cyanotype de 14h à 16h, suivi d'une visite guidée de l'expo à 18h.

Histoires de photographes

Enfin, le vendredi 9 octobre à 19h, trois photos-légendes invitent à une table ronde à la médiathèque Elsa-Triolet. Guillaume Painchault, Jean-Pierre Sageot et Loïc Seron, les trois photographes du *Stéphanais*, raconteront leurs métiers et leur parcours, le tout illustré par un choix de photos commentées. À noter aussi pendant le festival Évasion : l'exposition *Toy Photo* dans l'espace du Champ libre de la médiathèque Elsa-Triolet et un spectacle le vendredi 16 octobre à 13h, d'après l'histoire de la photographe américaine Vivian Maier. ■

INFO Le concours photo au smartphone a lieu pendant la durée du festival. Inscription aux ateliers préparatoires auprès de la médiathèque.

DÉTAILS DU PROGRAMME en scannant ce QR code ou sur le site de la Ville SaintEtienneduRouvray.fr



Les membres de l'atelier photo du centre Jean-Prévost vous invitent à leur exposition sur le thème « Dans la rue » du 18 septembre au 4 novembre.

ZOOM

Deux autres expos photos

« Dans la rue » au centre socioculturel Jean-Prévost

Du 18 septembre au 4 novembre, le centre socioculturel Jean-Prévost accueille l'exposition annuelle de son atelier photo, sur le thème « Dans la rue ». Les membres de l'atelier ont découvert l'exercice difficile de la photo de scènes et de personnes dans des lieux publics. La visite de l'expo sera aussi l'occasion de découvrir le centre Jean-Prévost après les travaux de rénovation. Vernissage vendredi 18 septembre à 18h.

« Reflets », au restaurant Comme chez Mam's

Ce n'est pas le musée d'Art moderne ni le Moma de New York, mais c'est quand même Comme chez Mam's, qui expose des travaux artistiques tous les mois. En septembre, le restaurant de la place des Puits accueille la photographe Véronique Mollero, avec une série titrée « Reflets ». Véronique Mollero a déjà exposé chez Mam's et elle a aussi participé au festival Veines urbaines en 2022. Et pour la photo d'anniversaire de Comme chez Mam's, qui fête ses trois ans à la rentrée, rendez-vous le 4 septembre sur place.



PHOTO : J.-P.S.

L'art de survivre

Kurde en exil, l'artiste Sarya Nurcan Kaya crée une œuvre aussi importante que fugace. Il ne faut pas rater sa grande exposition à la médiathèque Elsa-Triolet.

Dans son petit atelier, Sarya Nurcan Kaya sort d'un placard des étoffes brodées, un foulard blanc et des paquets de lettres et de dessins. En apparence, ça pourrait ressembler à des ouvrages de dame, des souvenirs de petite fille ou des éléments de *scrapbooking*. De quoi tuer le temps avant qu'il ne nous tue. Mais, sous la surface, c'est une œuvre forte et fragile en même temps qui se révèle, aussi intime que politique. Sarya Nurcan Kaya est une artiste kurde installée en France. La jeune femme a dû quitter la Turquie en 2021, parce que ses œuvres dérangeaient le pouvoir et le système patriarcal. Titrée *Sûr*, son œuvre la plus emblématique représente, brodée sur un tissu, ruelle après ruelle, le plan d'un quartier historique de la ville kurde de Diyarbakir (Amed), entièrement rasé par les appareils de l'État.

Comme les fils arrachés au tissu, Sarya a vécu déracinée, en exil. D'abord en Turquie où l'identité kurde est réprimée, puis en France où elle apprend doucement la langue et les coutumes. En migration, elle a beaucoup patienté dans les méandres administratifs et en a tiré les dessins subtils de la série Journal de Normandie. Multiforme et complexe, son œuvre est nourrie de la riche, ancestrale et malmenée culture kurde. Depuis son histoire personnelle, elle explore des questions sociales et les notions de migration et d'exil. Elle vise à faire le lien entre le passé et le présent, là-bas et ici, à reconstruire l'histoire personnelle et collective sur la mémoire et les traces, contre l'oubli.

Vernissage le 8 septembre

Sarya pratique un art de peu de moyens, aussi fugace et obsédant que peut l'être un souvenir. Son atelier, c'est une table dans le séjour de son appartement. Elle explique avoir passé beaucoup de temps au parc du Champ-des-Bruyères, là où pendant la Seconde Guerre mondiale il y a eu un hôpital militaire. Elle s'est demandé si un jour elle-même allait pouvoir guérir et y a fait des photos. Elle parle (entre beaucoup d'autres choses) de « *survivre à travers l'art* » et de « *guérison* ». Son œuvre semble pousser comme un bouquet d'adventices surgi au milieu du béton : une fois qu'on l'a remarquée, on ne voit plus qu'elle. « *J'espère que mes œuvres, nées de ma petite table, de mon atelier modeste, des traces conservées dans mes tiroirs et des images enfouies au plus profond de ma mémoire, pourront trouver un écho universel et toucher un public plus large* », dit enfin Sarya. Pour exaucer son vœu, rendez-vous à l'exposition. ■

EXPOSITION rétrospective du 4 au 19 septembre à la médiathèque Elsa-Triolet. Vernissage mardi 8 à 18h30 en présence de l'artiste.